MOIS DU PATRIMOINE À AÏN-TÉMOUCHENT

Un riche programme attendu

A l'occasion du Mois du patrimoine qui s'étale du 18 avril au 18 mai prochain, la maison de la culture d'Aïn-Témouchent et la Direction de la culture organisent, conjointement, plusieurs manifestations artisanales, folkloriques, artistiques, ainsi que des expositions et des rencontres spirituelles.

Le thème choisi cette année est «le patrimoine traditionnel et la société de proximité», qui se veut un appel à la population pour reconnaître la valeur du patrimoine matériel et immatériel dont recèlent les communes de la wilaya, et aussi exhorter les jeunes Témouchentois à sa préservation et sa promotion.

La région témouchentoise possède une richesse inestimable en patrimoine, et la conjugaison des efforts des pouvoirs publics, de la société civile et des citoyens demeure le meilleur moyen pour sa valorisation à des fins culturelles, historiques et touristiques.

Mausolée de la zaouïa de Sidi Yacoub.

Ainsi, les responsables du secteur ont concocté plusieurs manifestations à travers les marchés hebdomadaires (les souks) et les places publiques dans les principales villes de la wilaya d'Aïn-Témouchent.

Au menu, des soirées poétiques populaires, des halquates animées par des berrahs, des danses folkloriques de alaoui, touat et karkadou replongeront les Témouchentois dans le temps de Hadj Kahled, les grandes waâdates, les meddahs et les conteurs.

Selon le responsable à la maison de la culture et membre du comité d'organisation de l'événement, M. Beddad, «l'édition de cette année se singularise par la publication de plusieurs livres dont des recueils, des citations et proverbes de la région».

D'autre part, il est prévu une rencontre sur le soufisme, qui aura lieu dans la zaouia Sidi-Yakoub, et la Numidie-Ouest». En outre, cette manifestation est accompagnée d'expositions sur les produits artisanaux confectionnés à partir des matières premières du terroir. Les arts plastiques sont également exposés dans les galeries de la Maison de la culture.

En ce qui concerne les volets compétitif et artistique, un concours de poésie arabe académique est ouvert aux jeunes passionnés de poésie les 10 et 11 mai prochain, où d'importants prix seront décernés aux meilleurs jeunes poètes de la wilaya.

S. B.

BERBÈRE TV

Journée portes ouvertes

A l'occasion du 10e anniversaire du Printemps Noir, Berbère TV organise une Journée Portes Ouvertes le lundi 25 avril de 13h a 20h.

Au programme une exposition réunissant des coupures de journaux et des photos retraçant les évènements de 2001 à 2003, une vente de livres, un film monté à base de séquences de journaux télévisés rapportant les évènements de l'époque.

Juste après la diffusion, plusieurs conférences-débat seront au menu avec : des délégués du mouvement citoyen,l'Association des blessés de Kabylie, des chanteurs engagés ainsi que des écrivains et des journalistes.

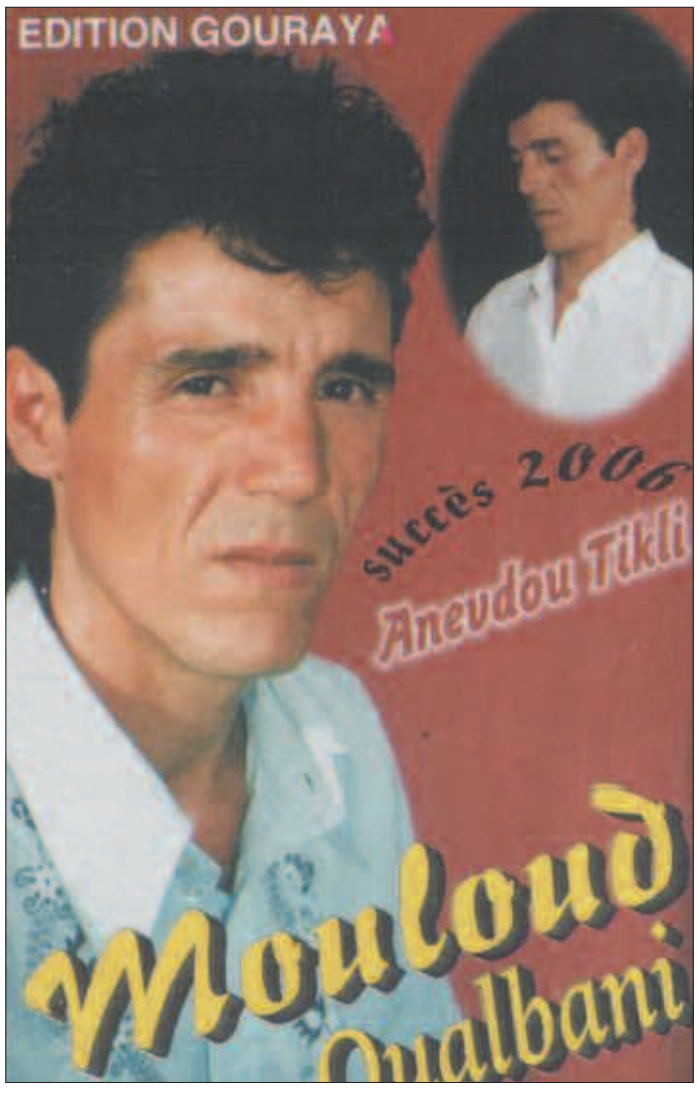
Pour clore cette cérémonie, des chansons engagées seront interprétées par le jeune artiste Hakim Arezki.

L'entrée est libre.

MUSIQUE KABYLE

Mouloud Oualbani, un artiste et du talent

Un visage de caractère, une voix chaude et légèrement cassée, des tonalités variées, tel est Mouloud Oualbani dans son nouvel album intitulé Awidh Ifahmen paru aux éditions Music Pro.



Huit titres, du plus entraînant et festif Yellis bwedrar (Fille de la montagne), idéal pour les pistes de danse, à la ballade «Awin ifahmen» (Ô sage !) pleine de nostalgie et fredonnée d'une voix douce et naturelle, en passant par les sons électriques comme le titre «Achimi» (Pourquoi), mélange de folklore kabyle et de raï.

Aussi, l'influence de certains artistes est perceptible chez ce chanteur, notamment dans «Yir el abd» (Personne inhumaine) dont les vers ressemblent à s'y méprendre à ceux du grand Slimane Azem pour lequel Mouloud Oualbani ne cache pas son penchant voire son adulation.

Ce jeune talent, célibataire et chômeur, originaire de M'chedallah, dans la wilaya de Bouira, a la plume affûtée et les textes riches. Il s'est, tout au long de son parcours artistique, notamment dans ses deux précédents albums sortis en 2001 et 2006, illustré avec thèmes sociaux traitant des problèmes des jeunes, de leur marginalisation et de leurs maux quotidiens que sont l'amour, le chômage et le manque de perspectives d'avenir, le tout avec des mots justes et une musique du terroir revisitée.

Enfin, il est à noter que cet artiste en devenir, aux textes engagés et empreints d'authenticité où se mêlent les vieux proverbes kabyles avec les nouveautés stylistiques propres à l'auteur, mérite plus d'attention et surtout de reconnaissance en ces temps où le matérialisme prend le dessus sur les vraies valeurs.

Katya Kaci